

LA TOUR DE GARDE

ANNONCE LE ROYAUME DE JÉHOVAH



ARTICLES D'ÉTUDE

1^{er}-7 AVRIL

**Tel est notre
héritage spirituel**

PAGE 3 • CANTIQUES : 69, 28

8-14 AVRIL

**Accordes-tu du prix
à notre héritage
spirituel ?**

PAGE 8 • CANTIQUES : 22, 75

15-21 AVRIL

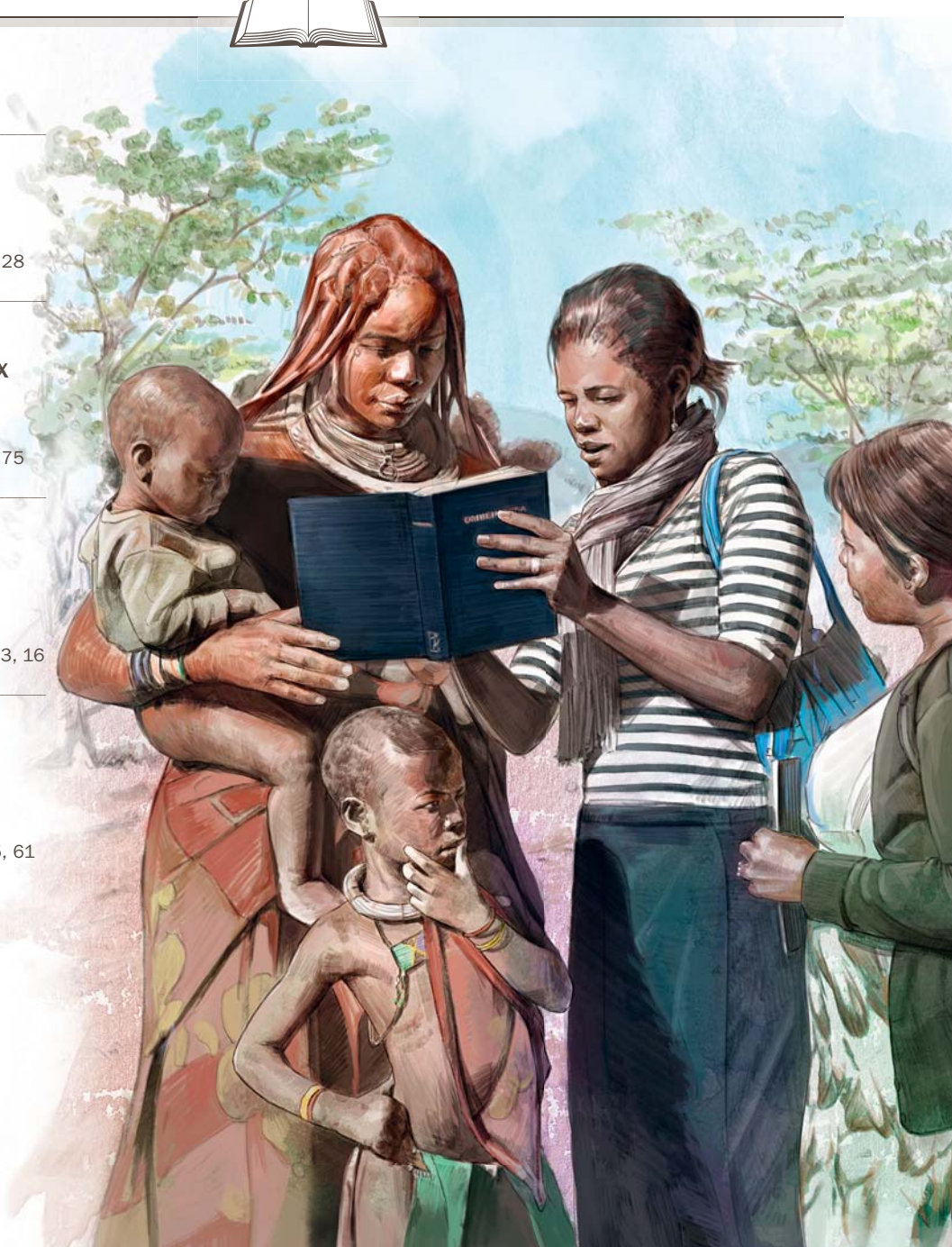
**Restons dans la
vallée protectrice
de Jéhovah**

PAGE 17 • CANTIQUES : 133, 16

22-28 AVRIL

**Ne laisse rien
t'empêcher de
saisir la gloire**

PAGE 25 • CANTIQUES : 15, 61





NAMIBIE

COUVERTURE : Proclamatrice prêchant dans le nord-ouest de la Namibie à une femme du peuple himba, des nomades éleveurs de bétail. Les femmes himbas enduisent leurs cheveux et leur peau d'un baume composé en partie d'ocre tirée de roches réduites en poudre.

POPULATION

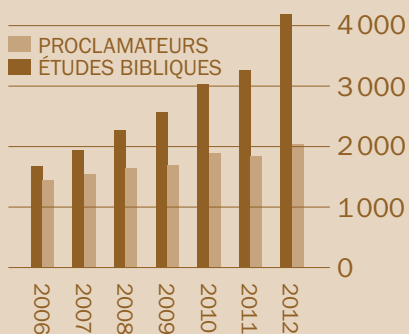
2 373 000

PROCLAMATEURS

2 040

ÉTUDES BIBLIQUES

4 192



ARTICLES D'ÉTUDE

- **Tel est notre héritage spirituel**
- **Accordes-tu du prix à notre héritage spirituel ?**

Ces articles examinent des composantes importantes du riche héritage spirituel du peuple de Jéhovah. Ils montrent comment Dieu a préservé sa Parole, a béni l'utilisation de son nom et a permis que la vérité spirituelle qui nous protège des mensonges religieux soit conservée.

- **Restons dans la vallée protectrice de Jéhovah**

Cet article explique ce que symbolise la vallée protectrice de Zekaria 14:4 et pourquoi nous devons y rester. Il montre aussi ce que sont les eaux vives de Zekaria 14:8 et ce qu'elles signifient pour ceux qui en boiront.

- **Ne laisse rien t'empêcher de saisir la gloire**

Cet article montre comment saisir la gloire que Jéhovah accorde aux humains. Il explique ce qui peut nous empêcher de le faire et comment, en poursuivant cette gloire, nous pouvons en aider d'autres à la saisir.

À LIRE AUSSI

- 13 La Garde prétorienne reçoit un témoignage
- 22 Prends garde aux intentions de ton cœur
- 30 Elle était de la famille de Caïphe
- 31 Trésors d'archives



TEL EST NOTRE HÉRITAGE SPIRITUEL

« *Tel est l'héritage
des fils de Jéhovah* »

(IS. 54:17, *Bible de Crampon*, 1905).

L'ESSENTIEL EN TROIS QUESTIONS :

Qu'a fait Jéhovah pour préserver
sa Parole écrite ?

Comment Jéhovah a-t-il préservé
à l'usage de son peuple le nom
qu'il s'est donné ?

Comment Dieu a-t-il protégé
la vérité religieuse de diverses
attaques ?

JÉHOVAH, le « Dieu vivant et qui subsiste », a préservé le message de vie qu'il adresse aux humains. Ce message ne peut disparaître, car « la parole de Jéhovah subsiste pour toujours » (1 Pierre 1:23-25). Ne sommes-nous pas reconnaissants à Dieu d'avoir, par amour, conservé cette connaissance vitale dans sa Parole écrite, la Bible ?

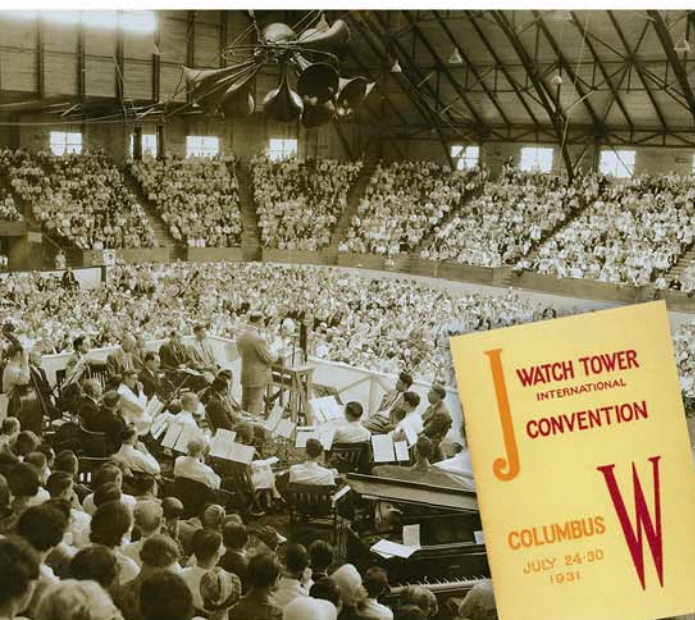
² Dans sa Parole, Dieu a préservé à l'usage de son peuple le nom qu'il s'est choisi lui-même. On y trouve la première mention « Jéhovah Dieu » dans « l'histoire des cieux et de la terre » (Gen. 2:4). Le nom divin a été miraculeusement gravé plusieurs fois sur les tablettes de pierre portant les Dix Commandements. Le premier de ces commandements débute ainsi : « Je suis *Jéhovah* ton Dieu » (Ex. 20:1-17). Ce nom demeure parce que le Souverain Seigneur Jéhovah a préservé sa Parole et son nom malgré tous les efforts déployés par Satan pour les faire disparaître (Ps. 73:28).

³ Dans sa Parole, Jéhovah a aussi préservé la vérité. L'erreur religieuse étant mondialement répandue, nous nous réjouissons que Dieu nous ait donné la lumière et la vérité spirituelles (*lire Psaume 43:3, 4*). Tandis que la majorité des humains marche dans les ténèbres, nous continuons de marcher joyeusement dans la lumière spirituelle que Dieu diffuse (1 Jean 1:6, 7).

UN HÉRITAGE QUE NOUS DEVONS CHÉRIR

⁴ En tant que chrétiens, nous possédons un précieux héritage. L'héritage d'une nation est l'ensemble des richesses culturelles et des traditions qu'une génération transmet à la suivante. Notre héritage

1. Par amour, qu'est-ce que Jéhovah a préservé à l'intention des humains ?
2. Qu'a préservé Dieu dans sa Parole écrite ?
3. Bien que l'erreur religieuse abonde, qu'est-ce que Dieu a préservé ?
- 4, 5. Quel honneur extraordinaire avons-nous depuis 1931 ?



Nous nous sommes réjouis d'adopter le nom de Témoins de Jéhovah lors de l'assemblée de 1931.

spirituel englobe la connaissance exacte de la Bible et une claire compréhension de la vérité au sujet de Dieu et de ses desseins. Mais il inclut également un honneur très particulier.

⁵ Cet honneur a enrichi notre héritage lors de l'assemblée tenue en 1931 à Columbus, dans l'Ohio (États-Unis). Sur le programme figuraient les lettres « JW ». « Nous nous livrions à toutes sortes de conjectures sur la signification des lettres JW », a raconté une sœur. Jusqu'alors, nous nous faisons appeler Étudiants de la Bible. Mais le 26 juillet 1931, nous avons adopté par une résolution le nom de Témoins de Jéhovah (*Jehovah's Witnesses* en anglais). C'était exaltant de recevoir ce nom biblique (*lire Isaïe 43:12*). « Je n'oublierai jamais l'immense clameur et le tonnerre d'applaudissements qui secouèrent les lieux », a déclaré un frère. Aucun autre groupe religieux au monde ne voulait de ce nom, mais voilà plus de 80 ans que

Dieu nous permet de l'utiliser ! Quel immense honneur que d'être Témoins de Jéhovah !

⁶ Notre héritage est aussi constitué d'une mine de renseignements précis et précieux qui nous viennent du passé. Parlons d'Abraham, d'Isaac et de Jacob. Ces patriarches ont dû discuter avec leurs enfants de la manière de plaire à Jéhovah. Il n'est donc pas étonnant que Joseph ait refusé d'avoir une relation sexuelle immorale, ce qui, pour lui, revenait à « pécher [...] contre Dieu » (Gen. 39:7-9). Diverses traditions chrétiennes ont également été transmises oralement ou par l'exemple. Citons certaines instructions relatives au Repas du Seigneur, que Paul a léguées aux congrégations (1 Cor. 11:2, 23). Aujourd'hui, les détails dont nous avons besoin pour adorer Dieu « avec l'esprit et la vérité » figurent dans sa Parole écrite (*lire Jean 4:23, 24*). La Bible est destinée à éclairer tous les humains. Mais pour nous qui servons Jéhovah, elle a une valeur particulière.

⁷ Des récits publiés à notre époque et attestant que « Jéhovah est avec [nous] » viennent encore grossir notre héritage (Ps. 118:7). Ils nous inspirent un sentiment de sécurité, même quand nous sommes persécutés. Notre héritage contient cette promesse encourageante : « Toute arme qui sera formée contre toi n'aura pas de succès, et toute langue qui se dressera contre toi en jugement, tu la condamneras. Voilà la possession héréditaire [ou 'héritage', *Crampon*] des serviteurs de Jéhovah, et leur justice vient de moi », c'est là ce que déclare Jéhovah » (Is. 54:17). Dans son arsenal, Satan ne dispose d'aucune arme capable de nous causer un tort définitif.

6. De quels renseignements précis notre héritage est-il aussi constitué ?

7. Quelle promesse encourageante notre héritage contient-il ?

⁸ Satan a cherché à détruire la Parole de Dieu, à effacer le nom divin et à étouffer la vérité. Mais il n'est pas de taille à lutter contre Jéhovah, qui a invariablement contrecarré ses attaques. Dans le présent article et le suivant, nous verrons comment Jéhovah 1) a préservé sa Parole, 2) a veillé à ce que son nom ne soit pas effacé et 3) est la Source et le Protecteur de la vérité.

JÉHOVAH A PRÉSERVÉ SA PAROLE

⁹ Jéhovah a protégé sa Parole des pires attaques. On lit dans *l'Enciclopedia Cattolica* : « En 1229, le concile de Toulouse a interdit aux laïcs de les utiliser [les bibles en langues vernaculaires] étant donné la lutte contre les Albigeois et les Vaudois [...]. L'assemblée tenue en 1234 à Tarragone, en Espagne, sous Jacques I^{er}, a émis une interdiction semblable. [...] Le Saint-Siège est intervenu sur cette question pour la première fois en 1559, quand *l'Index* de Paul IV a interdit l'impression et la possession de b[ibles] vernaculaires sans l'autorisation du Saint-Office. »

¹⁰ En dépit de diverses attaques, la Bible a été préservée. Vers 1382, John Wycliffe et ses collaborateurs ont produit la première traduction anglaise de la Bible. William Tyndale, autre traducteur de la Bible, a été exécuté en 1536. Attaché à un poteau, il aurait crié, avant d'être étranglé et brûlé : « Seigneur, ouvre les yeux du roi d'Angleterre ! »

¹¹ La Bible a résisté à toutes sortes d'oppositions. En 1535, par exemple, sa traduction en anglais par Miles Coverdale a été publiée. Coverdale a repris à Tyndale la version du « Nouveau Testament » et de l'« Ancien Testament » de Genèse à Chroniques. Il a traduit

8. Qu'allons-nous examiner dans le présent article et le suivant ?

9-11. Quels exemples montrent que la Bible a résisté à diverses attaques ?

d'autres livres des Écritures à partir du latin et de la Bible allemande de Martin Luther. Aujourd'hui, les *Saintes Écritures. Traduction du monde nouveau* sont appréciées pour leur clarté, leur fidélité au texte original et leur facilité d'utilisation dans le ministère. Nous nous réjouissons de ce qu'aucune autorité, humaine ou démoniaque, ne pourra jamais entraver la conservation de la Parole de Jéhovah.

JÉHOVAH A PRÉSERVÉ SON NOM

¹² Jéhovah Dieu a veillé à ce que son nom soit préservé dans sa Parole. À cet égard, la *Traduction du monde nouveau* a joué un rôle essentiel. Dans l'introduction, le comité de traduction, constitué d'hommes dévoués, a écrit : « Il était donc tout naturel, comme l'a fait la présente version, de rétablir dans le texte

12. Quel rôle la *Traduction du monde nouveau* a-t-elle joué dans la préservation du nom divin ?

Des hommes comme Tyndale sont morts pour la Parole de Dieu.



Extrait du *Livre des martyrs* de Foxe.

français le nom divin à sa vraie place. Le nom a été restitué 6973 fois dans les Écritures hébraïques et 237 fois dans les Écritures grecques chrétiennes, sous la forme usuelle de "Jéhovah". » Cette traduction est aujourd'hui disponible, dans son intégralité ou en partie, en plus de 116 langues, et a été imprimée en plus de 178545862 exemplaires.

¹³ Le nom de Dieu est connu depuis la création de l'humanité. Adam et Ève le connaissaient et savaient exactement comment le prononcer. Après le Déluge, quand son fils Cham lui a manqué de respect, Noé a dit : « Béni soit *Jéhovah* le Dieu de Sem et que Canaan [le fils de Cham] devienne son esclave » (Gen. 4:1 ; 9:26). Dieu lui-même a déclaré : « Je suis Jéhovah. C'est là mon nom ; et je ne donnerai ma gloire à aucun autre. » Il a aussi affirmé : « Je suis Jéhovah, et il n'y en a pas d'autre. Moi excepté, il n'y a pas de Dieu » (Is. 42:8 ; 45:5). Jéhovah a veillé à ce que son nom soit préservé et soit révélé à la terre entière. Nous avons l'immense honneur d'utiliser son nom et d'être ses Témoins. Nous nous écrions en quelque sorte : « Au nom de notre Dieu nous élèverons nos bannières » (Ps. 20:5).

¹⁴ Le nom divin ne se trouve pas seulement dans la Bible. Sur une stèle découverte à Dhibân (Dibôn), à 21 kilomètres à l'est de la mer Morte, le roi moabite Mésha mentionne le roi d'Israël Omri et livre sa version de sa révolte contre Israël (1 Rois 16:28 ; 2 Rois 1:1 ; 3:4, 5). La Stèle de Mésha a cependant un intérêt particulier, car le nom divin y apparaît sous la forme du Tétragramme, c'est-à-dire les quatre lettres hébraïques correspondant à YHWH. Le

Tétragramme figure aussi à plusieurs reprises sur les Lettres de Lakish, des tessons de poterie retrouvés en Israël.

¹⁵ Les premiers traducteurs de la Bible ont contribué à la préservation du nom divin. Après leur exil à Babylone de 607 à 537 av. n. è., de nombreux Juifs ne sont pas retournés en Juda et en Israël. Au III^e siècle av. n. è., beaucoup avaient élu domicile dans la ville égyptienne d'Alexandrie. Ils avaient besoin d'une traduction des Écritures hébraïques en grec, la langue internationale de l'époque. La *Septante*, achevée au II^e siècle av. n. è., a comblé ce besoin. Certaines copies de cette version contiennent le nom Jéhovah sous sa forme hébraïque.

¹⁶ Le nom divin figure dans le Bay Psalm Book, le premier ouvrage publié dans les colonies anglaises d'Amérique. Son édition originale, imprimée en 1640, contient les Psaumes traduits dans l'anglais de l'époque à partir de l'hébreu. Le nom de Dieu y apparaît dans des passages tels que Psaume 1:1, 2, où on lit qu'un « homme béni » ne marche pas dans le conseil des méchants, mais que « dans la loi de Iehovah il recherche ses délices ». La brochure *Le nom divin qui demeure à jamais* fournit d'autres éléments d'information relatifs au nom de Dieu.

JÉHOVAH PRÉSERVE LA VÉRITÉ RELIGIEUSE

¹⁷ Nous servons avec joie « Jéhovah le Dieu de vérité » (Ps. 31:5). D'après le *Petit Larousse*, la vérité est la « connaissance [...] conforme à la réalité, aux

¹⁵. Qu'est-ce que la *Septante*, et pourquoi a-t-elle vu le jour ?

¹⁶. Citer un exemple d'emploi du nom de Dieu dans un ouvrage dont la première édition date de 1640.

¹⁷, ¹⁸. a) Comment définit-on le mot « vérité » ? b) De quoi est constituée « la vérité de la bonne nouvelle » ?

faits tels qu'ils se sont déroulés ». En hébreu biblique, le terme souvent traduit par « vérité » se rapporte à ce qui est vrai, digne de confiance, fidèle ou factuel. Le mot grec rendu par « vérité » dénote quant à lui ce qui est conforme à la réalité ou ce qui est légitime et vrai.

¹⁸ Jéhovah a préservé la vérité religieuse et nous la dispense de plus en plus abondamment (2 Jean 1, 2). Notre compréhension de la vérité ne cesse de s'affiner, car « le sentier des justes est comme la lumière brillante dont l'éclat augmente jusqu'à ce que le jour soit solidement établi » (Prov. 4:18). Nous souscrivons entièrement aux paroles de Jésus qui, dans une prière, a dit à Dieu : « Ta parole est vérité » (Jean 17:17). « La vérité de la bonne nouvelle », renfermée dans Parole écrite de Dieu, est constituée de l'ensemble des enseignements chrétiens (Gal. 2:14). Ces enseignements portent notamment sur le nom de Dieu, sa souveraineté, le sacrifice rédempteur de Jésus, la résurrection et le Royaume. Voyons à présent comment Jéhovah a préservé la vérité malgré les tentatives de Satan pour l'étouffer.

JÉHOVAH DÉJOUÉ UNE ATTAQUE CONTRE LA VÉRITÉ

¹⁹ Après le Déluge, un dicton s'est répandu : « Comme Nimrod, puissant chasseur en opposition avec Jéhovah » (Gen. 10:9). En s'opposant à Jéhovah Dieu, Nimrod adorait en réalité Satan, comme les ennemis de Jésus, à qui celui-ci a dit : « Vous venez, vous, de votre père le Diable, et vous voulez accomplir les désirs de votre père. Celui-là [...] n'a pas tenu bon dans la vérité » (Jean 8:44).

²⁰ Le royaume de Nimrod englobait Babel et d'autres villes situées entre le Tigre et l'Euphrate (Gen. 10:10). C'est peut-être sous sa direction que la cons-

19, 20. Qui était Nimrod, et quelle tentative a échoué à son époque ?

truction de Babel et de sa tour a commencé vers 2269 av. n. è. S'opposant à la volonté de Jéhovah, qui était que les humains remplissent la terre, les constructeurs ont dit : « Allons ! Bâtissons-nous une ville et aussi une tour dont le sommet soit dans les cieus, et faisons-nous un nom célèbre, de peur que nous ne soyons dispersés sur toute la surface de la terre. » Mais ce projet a dû être abandonné, car Dieu a « confondu le langage de toute la terre », ce qui a entraîné la dispersion des ouvriers (Gen. 11:1-4, 8, 9). Si Satan comptait ainsi fonder une religion pour être adoré par l'ensemble des humains, sa machination a totalement échoué. Tout au long de l'Histoire, le culte de Jéhovah a triomphé, et il prend chaque jour davantage d'ampleur.

²¹ Jamais la fausse religion n'a représenté une grave menace pour le vrai culte. Pourquoi ? Parce que notre Grand Instructeur a veillé à ce que sa Parole écrite soit préservée, à ce que son nom soit toujours connu des humains, et parce qu'il est la source intarissable de la vérité religieuse (Is. 30:20, 21). Adorer Dieu conformément à la vérité nous procure de la joie, mais exige que nous restions spirituellement vigilants, que nous comptions entièrement sur Jéhovah et que nous suivions la direction de son esprit saint.

²² Dans l'article qui suit, nous retracerons le développement de quelques dogmes erronés. Nous verrons qu'ils s'effondrent quand on les analyse à la lumière des Écritures. Nous parlerons en outre de certains enseignements véridiques que Jéhovah, le grand Protecteur de la vérité, nous a fait connaître et qui font partie de l'héritage spirituel que nous chérissons tant.

21, 22. a) Pourquoi la fausse religion n'a-t-elle jamais représenté une grave menace pour le vrai culte ? b) Que verrons-nous dans l'article qui suit ?



« Dieu [...] s'est occupé des nations pour tirer d'entre elles un peuple pour son nom »

(ACTES 15:14).

QUE RÉPONDRAIS-TU ?

Cite un exemple de dogme contraire à l'enseignement de la Bible, et explique comment nous en avons été préservés.

Qu'est-ce qui nous libère du péché et de la mort ?

À quelle question notre intégrité est-elle liée ? Qu'est-ce que cela t'incite à faire ?

ACCORDES-TU DU PRIX À NOTRE HÉRITAGE SPIRITUEL ?

LORS d'une réunion marquante du collège central, tenue à Jérusalem en 49 de n. è., le disciple Jacques a déclaré : « Syméon [Pierre] a raconté minutieusement comment Dieu, pour la première fois, s'est occupé des nations pour tirer d'entre elles un peuple pour son nom. Et avec cela s'accordent les paroles des Prophètes, comme c'est écrit : "Après ces choses, je reviendrai et je rebâtirai la hutte de David qui est tombée ; et je rebâtirai ses ruines et je la redresserai, afin que ceux qui restent des hommes cherchent réellement Jéhovah, ainsi que des gens de toutes les nations, gens qui sont appelés de mon nom, dit Jéhovah, qui fait ces choses connues depuis les temps anciens" » (Actes 15:13-18).

² « La hutte [ou maison royale] de David » est tombée lorsque le roi Tsidqiya a été détrôné (Amos 9:11). Mais cette « hutte » devait être rebâtie, et Jésus, descendant de David, devait en occuper durablement le trône (Ézék. 21:27 ; Actes 2:29-36). Comme le faisait remarquer Jacques, la prophétie d'Amos était en train de trouver son accomplissement dans le rassemblement d'héritiers du Royaume choisis tant parmi les Juifs que parmi les Gentils. Aujourd'hui, un reste de chrétiens oints et des millions d'« autres brebis » de Jésus servent Jéhovah et proclament la vérité biblique dans l'unité (Jean 10:16).

LE PEUPLE DE JÉHOVAH SURMONTE UNE ÉPREUVE

³ Quand les Juifs ont été emmenés captifs à Babylone, « la hutte de David » était manifestement tombée. La Babylonie étant infestée par la fausse religion, comment le peuple de Dieu est-il resté attaché au vrai culte durant 70 ans d'exil, de 607 à 537 av. n. è. ? De la même façon que le peuple de Jéhovah subsiste aujourd'hui

1., 2. a) Qu'était « la hutte de David », et en quel sens devait-elle être rebâtie ? b) Qui sert Jéhovah dans l'unité aujourd'hui ?
3., 4. Grâce à quoi le peuple de Jéhovah est-il resté spirituellement vivant à Babylone ?

d'hui, dans un monde dominé par Satan (1 Jean 5:19). Il possédait un riche héritage spirituel.

⁴ La Parole écrite de Dieu fait partie de cet héritage. Les Juifs exilés ne disposaient pas de l'intégralité des Saintes Écritures, mais ils connaissaient la Loi mosaïque, à commencer par les Dix Commandements. Ils connaissaient aussi les « chants de Sion », avaient en mémoire de nombreux proverbes et les exploits accomplis par des serviteurs de Jéhovah avant eux. Ils pleuraient même en se souvenant de Sion. Ils n'oubliaient pas Jéhovah (*lire Psaume 137:1-6*). C'est ce qui les a aidés à rester spirituellement vivants, même à Babylone, où dogmes mensongers et pratiques perverses abondaient.

LA TRINITÉ NE DATE PAS D'HIER

⁵ La réunion de dieux en triades, ou trinités, était une dominante du culte babylonien. L'une de ces triades était composée de Sîn (le dieu-lune), de Shamash (le dieu-soleil) et d'Ishtar (déesse de la fertilité et de la guerre). Dans l'Égypte antique, un dieu était souvent représenté marié à une déesse, qui lui donnait un fils, les trois « formant ainsi ce qu'on appelle une triade divine dont le dieu-père, toutefois, n'est pas toujours le chef, car il se contente, à l'occasion, du rôle de prince consort lorsque la principale divinité du lieu est une déesse » (*Mythologie générale*, par F. Guirand, Paris, 1935, page 8). Une des triades égyptiennes associait le dieu Osiris, la déesse Isis et leur fils Horus.

⁶ La chrétienté possède sa propre triade : la Trinité. Le clergé affirme que le Père, le Fils et l'esprit saint forment un seul Dieu. Mais c'est un coup porté à la souveraineté de Jéhovah, une attaque

qui le fait passer pour un dieu trine, c'est-à-dire seulement le tiers d'une supposée divinité. Les serviteurs de Jéhovah ont été préservés d'une telle erreur, parce qu'ils adhèrent à cette déclaration inspirée : « Écoute, ô Israël ! Jéhovah notre Dieu est un seul Jéhovah » (Deut. 6:4). Jésus a cité ces paroles. Quel chrétien digne de ce nom oserait le contredire ? (Marc 12:29).

⁷ Le dogme de la Trinité va à l'encontre de la mission que Jésus a confiée à ses disciples consistant à faire, à leur tour, « des disciples de gens d'entre toutes les nations, les baptisant au nom du Père et du Fils et de l'esprit saint » (Mat. 28:19). Pour devenir un chrétien authentique et un Témoin de Jéhovah, il faut reconnaître la suprématie du Père, Jéhovah, ainsi que la position et l'autorité du Fils de Dieu, Jésus. Le candidat au baptême doit également croire que l'esprit saint est la force agissante de Dieu, pas un élément d'une trinité (Gen. 1:2). Si quelqu'un persiste à croire à la Trinité, l'offrande de sa personne à Jéhovah n'est pas valide ; il ne peut donc pas être baptisé. Nous nous réjouissons que notre héritage spirituel nous préserve de cet enseignement qui déshonore Dieu.

LE SPIRITISME APPARAÎT DANS TOUTE SA LAIDEUR

⁸ En Babylonie, la pensée religieuse a donné naissance à quantité de dogmes erronés et de divinités, et ouvert une large porte aux démons et au spiritisme. Une encyclopédie biblique dit ceci : « Dans la religion de Babylone, au-dessous des dieux se trouvaient les démons, qui possédaient le pouvoir d'affliger les hommes de toutes sortes de maladies du corps ou de l'esprit. Une bonne partie de cette religion consistait, semble-t-il,

5. Quelles preuves avons-nous de l'existence de triades, ou trinités, à Babylone et dans l'Égypte antique ?

6. Comment définit-on la Trinité, et comment avons-nous été préservés d'une telle erreur ?

7. Pourquoi celui qui croit à la Trinité ne peut-il pas se faire baptiser ?

8. Que croyaient les Babyloniens au sujet des dieux et des démons ?

en une lutte pénible contre les démons, et partout on priaït les dieux en les suppliant d'aider les hommes à résister à ces démons » (*The International Standard Bible Encyclopaedia*).

⁹ Après leur exil à Babylone, de nombreux Juifs sont devenus la proie d'idées contraires aux Écritures. La pensée grecque s'imposant, ils sont devenus vulnérables à l'influence démoniaque parce qu'ils ont adopté la croyance selon laquelle un démon peut être ou mauvais ou bon. Notre héritage spirituel nous protège des dangers d'une fréquentation délibérée des démons, car nous savons que Dieu a condamné les pratiques spirites babyloniennes (Is. 47:1, 12-15). Par ailleurs, nous nous laissons guider par le point de vue de Dieu sur le spiritisme (*lire Deutéronome 18:10-12 ; Révélation 21:8*).

¹⁰ Le spiritisme a trouvé des adeptes non seulement chez les Babyloniens, mais aussi chez les fidèles de Babylone la Grande, l'empire mondial de la fausse religion (Rév. 18:21-24). Un dictionnaire biblique déclare : « Babylone [la Grande] englobe plus qu'un seul empire ou qu'une culture. Elle se distingue davantage par une idolâtrie dominante que par des frontières géographiques ou temporelles » (*The Interpreter's Dictionary of the Bible*, vol. 1, page 338). Foisonnante de spiritisme, d'idolâtrie et d'autres péchés, Babylone la Grande existe toujours, mais plus pour longtemps ! (*lire Révélation 18:1-5*).

¹¹ Jéhovah a déclaré : « Je ne puis endurer le recours aux pouvoirs magiques » (Is. 1:13). La pratique du spiritisme a joué un rôle considérable dans la pen-

sée du XIX^e siècle. On parlait alors souvent de « spiritualisme ». Voici ce qu'on pouvait lire dans *Le Phare de la Tour de Sion* de mai 1885 : « La croyance selon laquelle les morts continueraient à vivre dans d'autres sphères ou sous une autre condition n'est pas nouvelle. Elle faisait partie intégrante des religions de l'Antiquité, et se trouve à la base même de toute mythologie. » L'article ajoutait que l'idée non biblique selon laquelle les morts peuvent communiquer avec les vivants « a permis aux démons de tromper facilement les humains sans être démasqués, en se faisant passer pour des esprits de défunts désincarnés. Ils se sont servis abondamment de ce travestissement et ont ainsi conservé leur influence sur l'esprit et la vie de quantité de gens. » Quelques années plus tard, la brochure *Le spiritisme et autres manifestations des esprits diaboliques à la lumière des Écritures* contenait des avertissements du même ordre. Des publications plus récentes ont renouvelé ces mises en garde.

LES ÂMES SOUFFRENT-ELLES DANS UN MONDE SOUTERRAIN ?

¹² « Tous ceux qui ont appris à connaître la vérité » savent répondre à cette question (2 Jean 1). Nous sommes entièrement d'accord avec Salomon, qui a écrit : « Chien vivant est en meilleure situation que lion mort. En effet les vivants savent qu'ils mourront ; mais les morts, eux, ne savent rien. [...] Tout ce que ta main trouve à faire, fais-le avec ta force, car il n'y a ni œuvre, ni plan, ni connaissance, ni sagesse dans le shéol [la tombe commune aux humains], le lieu où tu vas » (Eccl. 9:4, 5, 10).

¹³ Les Juifs avaient accès à la vérité au sujet des morts. Mais lorsque les généraux d'Alexandre le Grand se sont partagé

9. a) Après leur exil à Babylone, comment de nombreux Juifs sont-ils devenus la proie d'idées contraires aux Écritures ? b) Qu'est-ce qui nous retient de fréquenter délibérément les démons ?

10. Que peut-on dire des pratiques et des croyances de Babylone la Grande ?

11. Quels avertissements avons-nous publiés concernant le spiritisme ?

12. Qu'a dit Salomon, inspiré par Dieu, au sujet de la condition des morts ?

13. Quelle influence la religion et la culture grecques ont-elles exercée sur les Juifs ?

la Grèce, on a tenté d'unir Juda et la Syrie notamment au moyen de la religion et de la culture grecques. Les Juifs ont fini par adopter les faux enseignements de l'immortalité de l'âme humaine et de l'existence d'un monde souterrain où les âmes seraient tourmentées. Cette dernière idée n'était pas une invention des Grecs : les Babyloniens s'imaginaient déjà « le monde d'en bas [...] comme un lieu plein d'horreurs, [...] dominé par des dieux et des démons particulièrement puissants et violents » (*The Religion of Babylonia and Assyria*). Les Babyloniens croyaient effectivement à l'immortalité de l'âme.

¹⁴ Même s'il ne disposait pas des Écritures, Job connaissait la vérité sur la mort. Il savait également que, Jéhovah étant un Dieu d'amour, il aurait le vif désir de le ressusciter (Job 14:13-15). Abraham croyait lui aussi en la résurrection (*lire Hébreux 11:17-19*). Puisqu'il est impossible

14. Que savaient Job et Abraham à propos de la mort et de la résurrection ?

de ressusciter un être qui n'est pas sujet à la mort, ces hommes qui craignaient Dieu ne croyaient pas en l'immortalité de l'âme humaine. L'esprit de Dieu a sans nul doute aidé Job et Abraham à comprendre la condition des morts et à avoir foi en la résurrection. Ces vérités font-elles aussi partie de notre héritage.

« LA LIBÉRATION PAR LA RANÇON » : INDISPENSABLE

¹⁵ Nous sommes reconnaissants à Dieu de nous avoir en outre révélé quel moyen il a choisi pour nous délivrer du péché et de la mort qu'Adam nous a légués (Rom. 5:12). La vérité est que Jésus « est venu, non pas pour être servi, mais pour servir et donner son âme comme rançon en échange de beaucoup » (Marc 10:45). Qu'il est bon de savoir que nous aurons « la libération par la rançon payée par Christ Jésus » ! (Rom. 3:22-24).

15, 16. Qu'est-ce qui nous libère du péché et de la mort ?

Qu'est-ce qui nous a préservés de croyances erronées ?



« Écoute, ô Israël !
Jéhovah notre Dieu
est un seul Jéhovah »
(Deut. 6:4).



« Je ne puis endurer
le recours aux pouvoirs
magiques » (Is. 1:13).



« Les morts, eux,
ne savent rien »
(Eccl. 9:5, 10).

¹⁶ Les Juifs et les Gentils du 1^{er} siècle devaient se repentir de leurs péchés et exercer la foi dans le sacrifice rédempteur de Jésus. Autrement, ils ne pourraient obtenir le pardon de Dieu. La situation est la même aujourd’hui (Jean 3:16, 36). Si quelqu’un reste attaché à de fausses doctrines, telles que la Trinité et l’immortalité de l’âme, il ne peut retirer aucun bienfait de la rançon. Mais en ce qui nous concerne, nous connaissons la vérité au sujet du Fils de Dieu, « par le moyen de qui nous avons notre libération par rançon, le pardon de nos péchés » (Col. 1:13, 14).

RESTONS UN PEUPLE POUR LE NOM DE JÉHOVAH

¹⁷ On pourrait en dire encore beaucoup sur les enseignements véridiques auxquels nous adhérons, sur ce que nous avons vécu en tant que serviteurs de Dieu, et sur nos bénédictions spirituelles et matérielles. Depuis des décennies, les *Annuaire*s brosent un tableau exaltant de nos activités sur la terre entière. Notre histoire est retracée dans les vidéos *La foi en action*, 1^{re} et 2^e parties, et dans des publications telles que *Les Témoins de Jéhovah : Prédicateurs du Royaume de Dieu*. Enfin, nos revues contiennent souvent des récits touchants de chrétiens qui nous dévoilent une partie de leur vie.

¹⁸ Il nous est bénéfique de nous intéresser dans une certaine mesure à l’histoire de l’organisation de Jéhovah, tout comme il était bénéfique aux Israélites de se remémorer comment Dieu les avait délivrés de l’esclavage en Égypte (Ex. 12:26, 27). À la fin de sa vie, après avoir été témoin des actes prodigieux de Dieu, Moïse a adressé à la nation d’Israël cette exhortation : « Souviens-toi des jours d’autrefois, considérez les années de génération en génération ; interroge ton père, et il saura te le raconter ; tes vieillards, et ils


sauront te le dire » (Deut. 32:7). Nous qui formons le peuple de Jéhovah et « le troupeau de [son] pâturage », nous le louons avec joie et nous parlons à nos semblables de ses actes de puissance (Ps. 79:13). Par ailleurs, nous tirons des leçons de notre histoire et nous nous en servons pour faire des projets d’avenir.

¹⁹ Nous sommes heureux de bénéficier de la lumière spirituelle de Dieu au lieu d’errer dans les ténèbres (Prov. 4:18, 19). Par conséquent, étudions assidûment la Bible et communiquons avec zèle la vérité à nos semblables, animés du même esprit que le psalmiste qui a loué le Souverain Seigneur Jéhovah en ces termes : « Je mentionnerai ta justice, la tienne seule. Ô Dieu, tu m’as enseigné dès ma jeunesse, et jusqu’à présent j’annonce tes œuvres prodigieuses. Et même jusqu’à la vieillesse et aux cheveux gris, ô Dieu, ne me quitte pas, jusqu’à ce que je révèle ton bras à la génération, à tous ceux qui viendront, ta puissance » (Ps. 71:16-18).

²⁰ Nous qui nous sommes voués à Jéhovah, nous sommes conscients du lien qui existe entre l’intégrité des humains et la souveraineté divine. C’est pourquoi nous proclamons que Jéhovah est le Souverain de l’univers et qu’il est digne de notre attachement indéfectible (Rév. 4:11). Sous l’influence de son esprit, nous annonçons également la bonne nouvelle aux humbles, nous pansons ceux qui ont le cœur brisé et nous consolons les endeuillés (Is. 61:1, 2). Bien que Satan cherche, en vain, à dominer le peuple de Dieu et l’ensemble de l’humanité, nous accordons une valeur inestimable à notre héritage spirituel et nous sommes résolus à demeurer fidèles au Souverain Seigneur Jéhovah, à le louer maintenant et pour l’éternité (*lire Psaume 26:11 ; 86:12*).

¹⁹. Sachant que nous bénéficions de la lumière spirituelle, que devrions-nous faire ?

²⁰. Quelles questions sont liées, et à quoi te poussent-elles ?



La Garde prétorienne reçoit un témoignage

Sous l'escorte de soldats épuisés par le voyage, un groupe de prisonniers pénètre dans Rome par la Porta Capena. Nous sommes en 59 de n. è. Sur le mont Palatin se dresse le palais de l'empereur Néron, gardé par des soldats prétoriens qui, sous leur toge civile, dissimulent une épée*. Le centurion Julius passe avec ses captifs à côté du Forum romain, avant de leur faire gravir le mont Viminal. Ils traversent un jardin rempli d'autels dédiés à des dieux romains puis un champ de manœuvres, lieu où se pratiquent des exercices militaires.

Parmi les prisonniers se trouve l'apôtre Paul. Quelques mois plus tôt, lorsqu'il était sur un bateau malmené par une tempête, un ange de Dieu lui a dit : « Il faut que tu comparaisse devant César » (Actes 27:24). Cet évènement est-il proche ? Alors qu'il se retourne pour regarder la capitale de l'Empire, sans doute se remémore-t-il ces paroles que le Seigneur Jésus lui a adressées à Jérusalem, dans la Tour Antonia : « Bon courage ! Car, de même que dans Jérusalem tu as pleinement rendu témoignage sur les choses qui me concernent, ainsi il faut également que tu témoignes à Rome » (Actes 23:10, 11).

Peut-être Paul s'arrête-t-il un instant pour contempler les *Castra Praetoria*, une forteresse aux murailles de briques rouges couronnées de créneaux et de tours. Dans ce camp vivent les soldats prétoriens, gardes du corps de l'empereur, ainsi que la police de la



Soldats prétoriens, sur un relief supposé provenir de l'Arc de Claude, construit en 51 de n. è.

© RMN-Grand Palais/Art Resource, NY

* Voir l'encadré « La Garde prétorienne au temps de Néron ».



Avec l'aimable autorisation de Classical Numismatic Group, Inc./cngcoins.com

Pièce frappée au 1^{er} siècle représentant le camp des prétoriens.

La Garde prétorienne au temps de Néron

Les prétoriens avaient fait serment de protéger l'empereur et sa famille. Lorsqu'ils étaient en campagne, ils arboraient leurs propres étendards aux emblèmes de l'empereur et des boucliers souvent ornés de scorpions, le signe astrologique de Tibère César. Sous les ordres de tribuns et de centurions, ils assuraient par ailleurs un service d'ordre lors des jeux du cirque et dans les théâtres, et prêtaient main-forte aux pompiers. Comparés aux légionnaires qui servaient pendant 25 ans, les prétoriens ne servaient que 16 ans, recevaient une solde trois fois plus élevée, des gratifications importantes et un généreux pécule à la fin de leur service. C'est à eux qu'on demandait de torturer et d'exécuter les prisonniers. À la suite de son second emprisonnement, Paul a peut-être subi le martyre aux mains de soldats comme ceux qu'il avait essayé de sauver (2 Tim. 4:16, 17).

ville. Puisqu'il abrite les 12 cohortes* de la Garde prétorienne et plusieurs cohortes urbaines, il pouvait héberger plusieurs milliers de soldats, y compris des cavaliers. Les *Castra Praetoria* rappellent la puissance que possède l'empereur. Les prétoriens étant responsables des détenus qui viennent des provinces, Julius et sa troupe franchissent une des quatre entrées principales de leur camp. Après un périlleux voyage de plusieurs mois, il a enfin mené ses prisonniers à destination (Actes 27:1-3, 43, 44).

L'APÔTRE PAUL PRÊCHE « SANS EMPÊCHEMENT »

Durant la traversée, Paul avait reçu une vision divine annonçant que le navire ferait naufrage mais que tous survivraient. Sur l'île de Malte, il avait été mordu par un serpent venimeux sans en souffrir, puis il avait guéri de nombreux malades. Les habitants en avaient conclu qu'il était un dieu. Le récit de ces événements a dû se répandre parmi les prétoriens superstitieux.

Paul a déjà rencontré les frères de Rome, car ils « sont venus à [sa] rencontre jusqu'à la Place du Marché d'Appius et aux Trois-Tavernes » (Actes 28:15). Mais comment, prisonnier, va-t-il réaliser son désir d'annoncer la bonne nouvelle à Rome ? (Rom. 1:14, 15). On pense que les captifs étaient remis au chef de la Garde prétorienne, ou préfet du prétoire. Si c'est le cas, Paul a certainement été amené à Afranius Burrus[#], peut-être l'homme le plus puissant après l'empereur. Ce qui est sûr, c'est que Paul est maintenant sous la garde, non d'un centurion, mais d'un simple homme de troupe de la Garde prétorienne. Il a le droit de louer une maison et de recevoir des visiteurs à qui il peut prêcher « sans empêchement » (Actes 28:16, 30, 31).

PAUL REND TÉMOIGNAGE DEVANT PETITS ET GRANDS

Dans le cadre de ses fonctions judiciaires, il se peut que, avant de soumettre l'affaire à Néron, Burrus interroge l'apôtre Paul au palais ou dans le camp des prétoriens. Paul ne manque pas cette occasion unique de « rendre témoignage devant petits et grands » (Actes 26:19-23). Quel que soit l'avis de Burrus, l'apôtre n'est pas emprisonné dans le camp des prétoriens[^].

* Une cohorte romaine comprenait jusqu'à 1000 soldats.

[#] Voir l'encadré « Sextus Afranius Burrus ».

[^] Pour avoir exprimé le souhait que Caligula devienne rapidement empereur, Hérode Agrippa a été emprisonné dans ce camp en 36-37 de n. è. par Tibère César. Une fois au pouvoir, Caligula a récompensé Hérode en lui octroyant la royauté (Actes 12:1).



Différents soldats
ont entendu Paul
dicter des lettres
durant sa captivité.

La maison que Paul loue est assez grande pour accueillir « les principaux personnages d'entre les Juifs », à qui il prêche et qui viennent ensuite « en plus grand nombre à l'endroit où il log[e] ». Il a aussi des auditeurs forcés : les prétoriens qui l'entendent « rend[re] pleinement témoignage » aux Juifs au sujet de Jésus et du Royaume, « depuis le matin jusqu'au soir » (Actes 28:17, 23).

La cohorte prétorienne en faction au palais change tous les jours à la huitième heure. Le soldat qui garde Paul est aussi régulièrement relevé. Au cours des deux ans de sa captivité à Rome, différents soldats l'entendent dicter les lettres aux Éphésiens, aux Philippiens, aux Colossiens et aux Hébreux et le voient écrire à un chrétien nommé Philémon. Paul s'occupe particulièrement d'un esclave en fuite, Onésime, « de qui [il est] devenu père alors [qu'il se] trouve dans les liens », et le renvoie à son maître (Philém. 10). Sans aucun doute s'intéresse-t-il aussi personnellement à ses gardiens (1 Cor. 9:22). Nous pouvons l'imaginer en train de demander à un soldat à quoi servent les différentes pièces de son armure, renseignements qu'il utilise ensuite dans une illustration judicieuse (Éph. 6:13-17).



Les murailles des Castra Praetoria
aujourd'hui.



Musée Calvet Avignon

Inscription portant le nom de Sextus Afranius Burrus.

Sextus Afranius Burrus

Burrus est né, semble-t-il, à Vaison-la-Romaine, ville située dans ce qui est aujourd'hui le sud de la France, où l'on a découvert en 1884 une inscription portant le nom de cet homme. En 51 de n. è., Agrippine la jeune, épouse et nièce de l'empereur Claude, l'élève au rang d'unique préfet du prétoire. Elle confie l'éducation de son jeune fils, Néron, à deux tuteurs qui doivent le former au rôle d'empereur. L'un est Burrus, brillant soldat qui lui enseigne l'art de la guerre. L'autre est le philosophe Sénèque, qui forme son esprit. Au moment qu'elle juge propice, Agrippine fait empoisonner son mari, Claude. Avant que le décès ne soit connu, Burrus emmène Néron aux Castra Praetoria et le fait proclamer empereur par la Garde prétorienne. Le Sénat n'a alors pas d'autre choix que de l'accepter. Quand Néron fait assassiner sa mère en 59, Burrus le couvre. D'après les historiens romains Suétone et Dion Cassius, Burrus aurait été empoisonné par Néron en 62.

« DIS SANS CRAINTE LA PAROLE DE DIEU »

L'emprisonnement de Paul contribue « au progrès de la bonne nouvelle » parmi toute la Garde prétorienne et parmi d'autres personnes (Phil. 1:12, 13). Les pensionnaires des Castra Praetoria ont des relations dans tout l'Empire, y compris avec l'empereur et sa nombreuse maisonnée. Quelques membres de cette maisonnée, constituée de parents, de serviteurs et d'esclaves, deviennent chrétiens (Phil. 4:22). Voyant Paul rendre témoignage avec courage, les frères de Rome trouvent eux aussi le courage de « dire sans crainte la parole de Dieu » (Phil. 1:14).

La prédication de Paul à Rome est une source d'encouragements également pour nous qui « prêch[ons] la parole » tant « en époque favorable » qu'« en époque difficile » (2 Tim. 4:2). Certains d'entre nous sont-ils confinés chez eux, dans des maisons de retraite ou dans des hôpitaux, voire emprisonnés à cause de leur foi ? Quelle que soit notre situation, nous pouvons éveiller l'intérêt de ceux qui nous rendent visite ou divers services. Quand nous saisissons courageusement toutes les occasions de prêcher, nous avons la preuve directe que « la parole de Dieu » ne peut être « liée » (2 Tim. 2:8, 9).

Quelle que soit notre situation, nous pouvons éveiller l'intérêt de ceux qui nous rendent divers services.





RESTONS DANS LA VALLÉE PROTECTRICE DE JÉHOVAH

« *Jéhovah [...] fera la guerre contre ces nations comme au jour où il fait la guerre, au jour du combat* » (ZEK. 14:3).

QUE RÉPONDRAIS-TU ?

Que symbolise le fait que « la montagne des oliviers » se fend ?

Que représente la « très grande vallée », et comment y rester ?

Que sont les « eaux vives », et qui se procurera des bienfaits en en buvant ?

LE 30 OCTOBRE 1938, aux États-Unis, des millions de personnes suivent une émission de radio célèbre pour ses pièces de théâtre. Ce soir-là, il s'agit d'une adaptation du roman de science-fiction *La Guerre des mondes*. Des acteurs jouent le rôle de journalistes et décrivent l'atterrissage de forces d'invasion venues de Mars dans le but de semer la destruction sur la Terre. Bien qu'on ait annoncé qu'il s'agit d'une pièce, beaucoup d'auditeurs croient que l'attaque est réelle et cèdent à la panique. Certains prennent même des mesures pour se protéger des extraterrestres, pour-tant imaginaires.

² Aujourd'hui, une guerre bien réelle pointe à l'horizon. Et pourtant, nos contemporains ne s'en préoccupent pas. Cette guerre a été annoncée, non pas dans un roman de science-fiction, mais dans la Parole inspirée de Dieu, la Bible. Il s'agit d'Har-Maguédôn, la guerre que Dieu mènera contre l'actuel système de choses mauvais (Rév. 16:14-16). Lors de celle-ci, les serviteurs de Dieu qui se trouvent sur la terre n'auront pas à se défendre contre des envahisseurs venus d'une autre planète. Ils seront malgré tout frappés de stupeur par les événements et par le déploiement effrayant de la puissance divine.

³ Une prophétie consignée dans le chapitre 14 du livre de Zekaria a un lien direct avec la guerre d'Har-Maguédôn. Bien qu'écrite il y a près de 2500 ans, elle a des répercussions sur notre vie aujourd'hui (Rom. 15:4). Elle se rapporte en grande partie à des situations qui touchent le peuple de Dieu depuis que le Royaume messianique a été établi au ciel, en 1914. Mais elle annonce aussi des événements palpitants

1, 2. Quelle guerre bien réelle pointe à l'horizon, et que n'auront pas à faire les serviteurs de Dieu ?

3. Quelle prophétie allons-nous examiner, et pourquoi est-ce dans notre intérêt ?

qui se dérouleront dans un avenir très proche. Parmi les éléments importants de cette prophétie figurent la formation d'une « très grande vallée » et le jaillissement d'« eaux vives » (Zek. 14:4, 8). La vallée joue un rôle protecteur vital pour les adorateurs de Jéhovah. Et lorsque nous comprendrons ce que les eaux vives peuvent représenter pour nous, non seulement nous prendrons conscience de la nécessité d'en boire, mais nous en aurons aussi le *désir*. Il est donc dans notre intérêt d'être très attentifs à cette prophétie (2 Pierre 1:19, 20).

LE DÉBUT D'« UN JOUR QUI APPARTIENT À JÉHOVAH »

⁴ Le chapitre 14 de Zekaria s'ouvre sur l'annonce d'« un jour [...] qui appartient à Jéhovah » (*lire Zekaria 14:1, 2*). De quel jour s'agit-il ? Du « jour du Seigneur », qui a débuté quand « le royaume du monde » est devenu « le royaume de notre Seigneur et de son Christ » (Rév. 1:10 ; 11:15). Il a commencé en 1914 avec la naissance du Royaume messianique dans les cieux. Depuis des dizaines d'années, les chrétiens oints proclamaient avec zèle que la fin des « temps fixés des nations » arriverait cette année-là et que le monde entrerait alors dans une période de troubles sans précédent (Luc 21:24). Comment les nations ont-elles réagi ? Au lieu de prêter attention à l'avertissement, les dirigeants politiques et religieux ont méprisé et persécuté ces prédicateurs zélés. Ce faisant, ils ont méprisé le Dieu Tout-Puissant lui-même, car les oints sont les ambassadeurs de la « Jérusalem céleste » (le Royaume messianique) dont ils font partie (Héb. 12:22, 28).

4. a) Quand le « jour [...] qui appartient à Jéhovah » a-t-il commencé ? b) Depuis des dizaines d'années, qu'annonçaient les adorateurs de Jéhovah, et comment les dirigeants du monde ont-ils réagi ?

⁵ Zekaria a prédit l'action qu'entreprendraient les nations : « La ville [de Jérusalem] sera bel et bien prise. » La « ville » symbolise le Royaume messianique de Dieu. Il est représenté sur la terre par ses « citoyens », le reste des chrétiens oints (Phil. 3:20). Pendant la Première Guerre mondiale, quelques-uns des principaux représentants de la partie terrestre de l'organisation de Jéhovah ont été « pris », autrement dit arrêtés, puis incarcérés à Atlanta, aux États-Unis. Les « maisons » ont été « pillées » en ce sens que ces hommes innocents et fidèles, ainsi que d'autres, ont été victimes d'injustices et de brutalités. En interdisant leurs publications et en restreignant leurs activités, leurs agresseurs ont « pillé » l'influence notable que les oints exerçaient.

⁶ Les serviteurs de Dieu étaient inférieurs en nombre, présentés sous un faux jour, combattus et persécutés par leurs détracteurs, mais le vrai culte n'a jamais pu être anéanti. Les chrétiens oints, désignés par l'expression « ceux qui resteront du peuple », ont refusé d'être « retranchés de la ville ».

⁷ La prophétie de Zekaria s'est-elle entièrement réalisée lors de la Première Guerre mondiale ? Non. Les nations allaient encore s'en prendre aux membres du reste oint et à leurs compagnons fidèles qui ont l'espérance de vivre sur la terre (Rév. 12:17). La Deuxième Guerre mondiale en a apporté la preuve. L'indéfectible intégrité des chrétiens oints incite les serviteurs de Dieu à endurer aujourd'hui n'importe quelle épreuve, y compris l'opposition de proches, de

5, 6. a) Quelle action prédite par Zekaria les nations ont-elles entreprise contre la « ville » et ses « citoyens » ? b) Qui est désigné par l'expression « ceux qui resteront du peuple » ?

7. À quoi l'intégrité des chrétiens oints incite-t-elle tous les adorateurs du vrai Dieu aujourd'hui ?

collègues de travail ou de camarades de classe qui les tournent en ridicule à cause de leur foi (1 Pierre 1:6, 7). Où qu'ils vivent, les adorateurs du vrai Dieu sont plus déterminés que jamais à « [te-nir] ferme dans un même esprit » et à ne se « laisser effrayer en rien par [leurs] adversaires » (Phil. 1:27, 28). Mais où les serviteurs de Jéhovah peuvent-ils trouver la sécurité dans un monde qui a pour eux de la haine ? (Jean 15:17-19).

JÉHOVAH FORME

« UNE TRÈS GRANDE VALLÉE »

⁸ Puisque Jérusalem, « la ville », est un symbole (représentant la Jérusalem céleste), « la montagne des oliviers, qui est en face de Jérusalem », est aussi à prendre au sens symbolique. Que représente cette montagne ? Comment se « fendra[t-elle] par son milieu » pour devenir deux montagnes ? Et pourquoi Jéhovah les appelle-t-il « mes montagnes » ? (*lire Zekaria 14:3-5*). Dans la Bible, les montagnes désignent parfois des royaumes, ou gouvernements. Par ailleurs, bénédictions et protection sont associées à la montagne de Dieu (Ps. 72:3 ; Is. 25:6, 7). Par conséquent, la montagne des oliviers sur laquelle Dieu se tient à l'est de Jérusalem représente sa souveraineté universelle, sa domination suprême.

⁹ Que suggère la division de la montagne des oliviers ? Cette montagne se fend en ce sens que Jéhovah établit une autre domination, secondaire. Cette domination secondaire, c'est le Royaume messianique confié à Jésus Christ. Voilà pourquoi Jéhovah appelle « mes montagnes » les sommets nés de la séparation en deux parties du « mont des Oliviers »

8. a) Dans la Bible, que symbolisent parfois les montagnes ? b) Que représente « la montagne des oliviers » ?

9. En quel sens le « mont des Oliviers » se fend-il ?

(Zek. 14:4, note ; 14:5). Les deux lui appartiennent.

¹⁰ Lorsque la montagne symbolique se fend, une moitié s'écartant vers le nord et l'autre vers le sud, les pieds de Jéhovah restent posés sur l'une et l'autre. « Une très grande vallée » vient à l'existence entre les pieds de Jéhovah. Cette vallée représente la protection divine. Les serviteurs de Jéhovah trouvent la sécurité sous sa souveraineté universelle et sous le Royaume messianique de son Fils. Jéhovah veillera à ce que le culte pur ne soit jamais supprimé. Quand la division de la montagne des oliviers a-t-elle eu lieu ? Au moment où le Royaume messianique a été établi, à la fin des temps fixés des nations, en 1914. Mais quand les adorateurs du vrai Dieu ont-ils commencé à fuir vers cette vallée ?

LA FUITE VERS LA VALLÉE COMMENCE !

¹¹ Jésus a averti ses disciples : « Vous serez les objets de la haine de toutes les nations à cause de mon nom » (Mat. 24:9). Au cours des derniers jours de l'actuel système de choses, depuis 1914, cette haine est devenue particulièrement intense. Malgré les violentes attaques de leurs ennemis lors de la Première Guerre mondiale, les chrétiens oints n'ont pas été éliminés. En 1919, ils ont été libérés de l'emprise de Babylone la Grande, l'empire mondial de la fausse religion* (Rév. 11:11, 12). C'est à ce moment-là que la fuite vers la vallée protectrice de Jéhovah a commencé.

* Voir *La Révélation : le grand dénouement est proche !* pages 169-170.

10. Que représente la « très grande vallée » située entre les deux montagnes ?

11, 12. a) Quand la fuite vers la vallée symbolique a-t-elle commencé ? b) Qu'est-ce qui prouve que Jéhovah protège son peuple de son bras puissant ?

¹² Depuis 1919, la vallée continue de protéger les adorateurs du vrai Dieu sur la terre entière. Au fil des décennies, dans de nombreux endroits du monde, la prédication et les publications des Témoins de Jéhovah ont été frappées d'interdictions et de restrictions. C'est toujours le cas dans certains pays. Mais les nations auront beau essayer d'anéantir le vrai culte, elles n'y parviendront jamais ! Jéhovah protégera son peuple de son bras puissant (Deut. 11:2).

¹³ Si nous restons attachés à Jéhovah et à la vérité, lui et son Fils, Jésus Christ, agiront en notre faveur et ne permettront à rien ni personne de nous arracher de leurs mains (Jean 10:28, 29). Jéhovah, le Souverain de l'univers, est prêt à nous fournir toute l'aide nécessaire afin que nous lui obéissions et que nous restions de fidèles sujets du Royaume messianique. Il est indispensable que nous demeurions dans la vallée protectrice, car cette vallée prendra une importance plus grande encore pour les adorateurs du vrai Dieu lors de la grande tribulation imminente.

« LE JOUR DE FAIRE LA GUERRE » ARRIVE

¹⁴ Plus la fin de ce système de choses approchera, plus Satan intensifiera ses attaques contre les serviteurs de Jéhovah. Alors viendra le « jour où [Dieu] fait la guerre » contre ses ennemis. Jéhovah fera en sorte que l'une des attaques de Satan soit la dernière. Ce jour-là, le Souverain de l'univers se distinguera en tant que Guerrier avec une gloire plus grande que lors de tout autre « jour [de] combat » (Zek. 14:3).

13. Comment demeurer dans la vallée protectrice de Jéhovah, et pourquoi est-il plus important que jamais d'y rester ?

14, 15. Le jour où Jéhovah « fera la guerre » contre ses ennemis, dans quelle situation tous ceux qui demeurent hors de la vallée se trouveront-ils ?

¹⁵ Au jour du combat de Dieu, dans quelle situation tous ceux qui demeureront hors de la « grande vallée » se trouveront-ils ? La « lumière précieuse » de la faveur divine ne brillera pas sur eux. Qu'advient-il « du cheval, du mulet, du chameau et de l'âne, et de toute sorte d'animal domestique », symboles de l'armement des nations ? Ils se « figeront », comme si le froid les avait raidis et rendus inutiles. Jéhovah emploiera aussi l'épidémie et « le fléau ». Qu'il soit à prendre au sens littéral ou non, le fléau réduira au silence toute menace. À ce moment-là, les yeux des assaillants « pourriront dans leurs orbites » et leur langue « pourrira » dans leur bouche : ils ne pourront frapper qu'à l'aveuglette, et leurs propos arrogants cesseront (Zek. 14:6, 7, 12, 15). Aucune région de la terre n'échappera à la destruction. Les forces rassemblées du côté de Satan seront considérables (Rév. 19:19-21). « Les gens tués par Jéhovah en ce jour-là seront d'un bout de la terre jusqu'à l'autre bout de la terre » (Jér. 25:32, 33).

¹⁶ La guerre s'accompagne toujours de souffrances, même pour ceux qui remportent finalement la victoire. Il se peut que la nourriture vienne à manquer, que des biens soient perdus, que le niveau de vie chute ou que les libertés individuelles soient restreintes. Si cela arrive, comment réagirons-nous ? Céderons-nous à la panique ? Renoncerons-nous à notre foi sous la pression ? Nous laisserons-nous gagner par le découragement et le désespoir ? Durant la grande tribulation, il sera particulièrement important de conserver notre foi dans le pouvoir salvateur de Jéhovah et de rester dans sa vallée protectrice (*lire Habacouq 3:17, 18*).

16. À l'approche du jour où Dieu fera la guerre, quelles questions devrions-nous nous poser, et que nous faudra-t-il faire ce jour-là ?

« DES EAUX VIVES SORTIRONT »

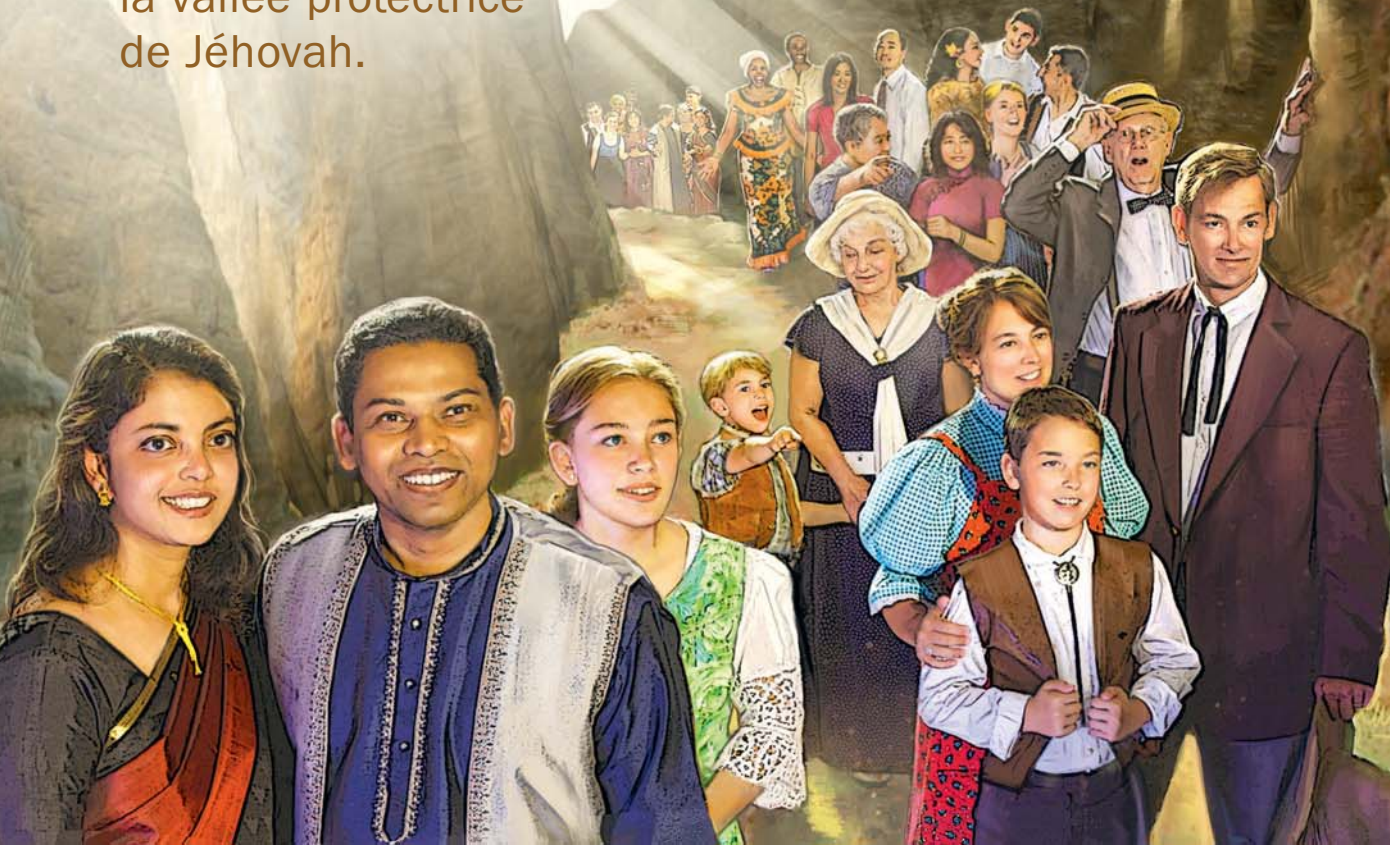
¹⁷ Après Har-Maguédôn, « des eaux vives » couleront abondamment de l'endroit où siègera le Royaume messianique. Ces « eaux vives » sont les dispositions que Jéhovah a prises en vue de la vie. « La mer orientale » désigne la mer Morte, tandis que « la mer occidentale » désigne la Méditerranée. Toutes deux se rapportent à des gens. La mer Morte correspond bien à ceux qui se trouvent dans la tombe commune à tous les humains et qui seront ressuscités. Comme la Méditerranée regorge de vie, elle se-

17, 18. a) Que désignent les « eaux vives » ?
b) Que représentent « la mer orientale » et « la mer occidentale » ? c) À quoi es-tu déterminé en ce qui concerne l'avenir ?

rait un symbole approprié de la « grande foule » des survivants d'Har-Maguédôn (*lire Zekaria 14:8, 9* ; Rév. 7:9-15). Ainsi, en continuant à étancher leur soif avec les eaux vives symboliques, ou « fleuve d'eau de la vie », ces deux groupes d'humains seront libérés de la condamnation à la mort adamique (Rév. 22:1, 2).

¹⁸ Sous la protection de Jéhovah, nous survivrons à la fin de l'actuel système de choses et nous entrerons dans le monde nouveau et juste de Dieu. Même si nous sommes les objets de la haine de toutes les nations, soyons résolus à demeurer de fidèles sujets du Royaume de Dieu et à rester dans la vallée protectrice de Jéhovah.

Sois déterminé
à rester dans
la vallée protectrice
de Jéhovah.





Prends garde aux intentions de ton **cœur**

« Traître est le cœur, plus que toute autre chose, et il est extrêmement mauvais », dit la Bible (Jér. 17:9). En général, quand notre cœur a très envie de quelque chose, ne trouvons-nous pas de bonnes raisons de satisfaire ses intentions ?

Les Écritures nous mettent en garde : « C'est du cœur que sortent raisonnements mauvais, meurtres, adultères, fornications, vols, faux témoignages, blasphèmes » (Mat. 15:19). Dans sa traîtrise, notre cœur symbolique peut nous amener à justifier une conduite contraire à la volonté de Dieu. Quand nous nous en apercevons, souvent le mal est fait. Qu'est-ce qui t'aidera à discerner les intentions de ton propre cœur avant de t'engager dans une mauvaise voie ?

COMMENT DISCERNER TES INTENTIONS ?

Lis et médite la Bible chaque jour. « La parole de Dieu est vivante et puissante ; elle est plus acérée qu'aucune épée à double tranchant et elle pé-



nètre jusqu'à la division de l'âme et de l'esprit », a écrit l'apôtre Paul. Le message de Dieu, inscrit dans la Bible, « est à même de discerner les pensées et les intentions du cœur » (Héb. 4:12). T'examiner à la lumière des Écritures peut réellement t'aider à discerner les intentions de ton cœur. Il est donc essentiel de lire et de méditer la Parole de Dieu chaque jour afin d'adopter le point de vue de Jéhovah.

Quand tu acceptes les conseils de la Bible et appliques ses principes, ils modèlent ta conscience, cette faculté qui « témoigne » en ton for intérieur (Rom. 9:1). La voix de ta conscience peut te retenir de justifier une mauvaise conduite. De plus, la Bi-

ble contient des exemples susceptibles de « nous avertir » (1 Cor. 10:11). Si tu en tires leçon, tu n'iras pas dans de mauvaises directions.

Prie Dieu de t'aider à discerner les intentions de ton cœur. Jéhovah « examine le cœur » (1 Chron. 29:17). Il « est plus grand que notre cœur et il connaît toutes choses » (1 Jean 3:20). Personne ne peut le tromper. Si tu lui exprimes tes inquiétudes, tes sentiments et tes désirs en toute franchise, il t'aidera à discerner les intentions de ton cœur. Tu peux même lui demander de créer en toi un cœur pur (Ps. 51:10). Alors, tandis que tu cherches à discerner les inclinations de ton cœur, ne sous-estime pas le pouvoir de la prière.

Sois attentif lors des réunions de la congrégation. Être attentif lors des réunions te permettra de poser un regard honnête sur ta personne intérieure, sur ton cœur. Tu n'apprends pas forcément un point nouveau à chaque réunion, mais tu y aiguises ton intelligence des principes bibliques et tu y entends des rappels importants qui t'aident à analyser les intentions de ton cœur. Les commentaires de tes frères et sœurs contribuent également à affiner ta personne intérieure (Prov. 27:17). Si, au lieu de profiter régulièrement d'une saine compagnie fraternelle aux réunions, tu t'isoles, tu prends des risques. Tu pourrais en venir à chercher ton « désir égoïste » (Prov. 18:1). Il est donc sage de te demander : « Ai-je l'habitude d'assister à toutes les réunions et d'en tirer profit ? » (Héb. 10:24, 25).

OÙ TON CŒUR TE MÈNE-T-IL ?

Ton cœur peut t'égarer dans bien des mauvaises voies. Examinons quatre situations à risque : la poursuite des biens matériels, la consommation de boissons alcooliques, le choix des fréquentations et le choix des divertissements.

La poursuite des biens matériels. Il est normal de vouloir satisfaire ses besoins physiques. Jésus nous met cependant en garde contre le danger d'attacher trop d'importance aux biens matériels. Par un exemple, il nous invite à réfléchir au cas d'un homme riche dont les magasins sont remplis. Il n'a plus de place pour engranger le produit d'une autre récolte abondante. Son intention est donc de démolir ses magasins pour en construire de plus grands. Il se dit : « J'y ramasserai tout mon grain et toutes mes bonnes choses ; et je dirai à mon âme : "Mon âme, tu as quantité de bonnes choses en réserve pour de nombreuses années ; tiens-toi tranquille, mange, bois, donne-toi du bon temps." » Mais cet homme riche oublie une réalité inexorable : il peut mourir la nuit même ! (Luc 12:16-20).

Avec l'âge, tu pourrais t'inquiéter de la sécurité matérielle de tes vieux jours au point de te chercher des excuses pour faire des heures supplémentaires les soirs de réunions ou de négliger certaines responsabilités chrétiennes. Ne devrais-tu pas faire attention à de telles tendances ? Ou bien tu es jeune et tu comprends clairement qu'il n'y a pas meilleure carrière que le service à plein temps. Remets-tu pourtant à



Quel effet la lecture quotidienne de la Bible a-t-elle sur ton cœur symbolique ?



Tes prières t'aident à connaître ta personne intérieure.



Les réunions t'aident à discerner les intentions de ton cœur.

plus tard le service de pionnier, prétextant qu'il te faut d'abord assurer ta sécurité financière ? Ne devrais-tu pas faire tout ton possible dès maintenant pour être riche à l'égard de Dieu ? Quel mortel est sûr d'être toujours en vie demain ?

La consommation de boissons alcooliques.

« Ne te trouve pas parmi les buveurs de vin », a conseillé Salomon (Prov. 23:20). Celui qui a une envie irrésistible d'alcool pourrait justifier son habitude de boire en disant par exemple qu'il ne boit pas pour s'enivrer mais pour se détendre. Si tu as besoin d'alcool pour te détendre, il est peut-être temps d'analyser honnêtement les inclinations de ton cœur.

Le choix des fréquentations. Une chose est d'avoir des contacts avec des non-Témoins dans le cadre de certaines activités (école, travail, prédication...), une autre est d'en venir à les fréquenter ou à en faire des amis intimes. Justifies-tu de tels choix en disant que ces personnes ont beaucoup de qualités ? « Ne vous égarez pas, avertit la Bible. Les mauvaises compagnies ruinent les habitudes utiles » (1 Cor. 15:33). Tout comme un peu de pollution peut contaminer de l'eau pure, nouer des amitiés avec des personnes qui ne sont pas attachées à Dieu peut te contaminer spirituellement et t'amener à adopter des façons de penser, de parler, de t'habiller ou d'agir propres au monde.

Le choix des divertissements. La technologie moderne met à notre portée toutes sortes de divertissements, dont la plupart sont douteux ou ne conviennent pas pour un chrétien. Paul a écrit que l'« impureté sous toutes ses formes » ne devait même pas être mentionnée parmi nous (Éph. 5:3). Et si ton cœur a envie de regarder ou d'écouter quelque chose d'impur ? Ton argument pourrait être que nous avons tous besoin d'un peu de détente et que la façon dont tu satisfais ce besoin ne regarde que toi. Mais prends au sérieux le conseil de Paul : ferme les yeux et les oreilles à tout ce qui est impur.

TU PEUX CHANGER

Si tu as succombé aux inclinations de ton cœur traître, et que tu aies pris l'habitude d'excuser une

mauvaise conduite, tu peux changer (Éph. 4:22-24). Deux exemples modernes le prouvent.

Miguel* a dû réviser son point de vue sur les choses matérielles. Il raconte : « Avec ma femme et mon fils, nous sommes d'un pays où il est très important de posséder le meilleur et le plus récent en matière de technologie et de confort. J'en étais arrivé à courir après tout ce que le monde offrait. Je pensais pouvoir le faire sans devenir matérialiste. Mais je me suis vite rendu compte que la poursuite des biens est sans fin. J'ai parlé à Jéhovah de mon point de vue et des intentions de mon cœur. Je lui ai dit qu'avec ma famille, nous voulions le servir pleinement. Nous avons décidé de simplifier notre vie et de nous installer dans une région qui manquait de proclamateurs. Nous sommes vite devenus pionniers. Nous avons constaté que nous n'avons pas besoin de beaucoup de choses pour avoir une vie heureuse et bien remplie. »

Parlons à présent de Lee, qu'un examen honnête a poussé à abandonner de mauvaises fréquentations. « À cause de mon travail, explique-t-il, je passais régulièrement du temps avec des fournisseurs étrangers. Je savais que ces réunions seraient bien arrosées, mais je les attendais avec impatience. Souvent, je me retrouvais à deux doigts de l'ivresse, ce que je regrettais ensuite. J'ai dû sonder mon cœur. Les conseils de la Parole de Dieu et des anciens m'ont aidé à me rendre compte que ce que je cherchais, en réalité, c'était la compagnie de personnes qui n'aimaient pas Jéhovah. Maintenant, je gère le maximum d'affaires par téléphone ce qui réduit au minimum mes contacts avec les fournisseurs. »

Alors, sois honnête avec toi-même, discerne les intentions de ton cœur. Dans ta démarche, recherche l'aide de Jéhovah par la prière, car « il connaît les secrets du cœur » (Ps. 44:21). Dieu t'a également donné sa Parole en guise de miroir (Jacq. 1:22-25). Par ailleurs, les conseils et les rappels que tu reçois dans les publications et lors des réunions sont d'une grande valeur ! Ainsi armé, tu peux protéger ton cœur et continuer à marcher sur les sentiers de la justice.

* Les prénoms ont été changés.



NE LAISSE RIEN T'EMPÊCHER DE SAISIR LA GLOIRE

QU'ÉVOQUE pour toi le mot « gloire » ? La splendeur de la création ? (Ps. 19:1). Les éloges et la gloire que récoltent des humains particulièrement riches, sages ou talentueux ? Dans les langues bibliques originales, les termes rendus par « gloire » emportent l'idée de poids. Jadis, quand la monnaie était faite de métaux précieux, plus une pièce était lourde, plus elle avait de valeur. Les termes exprimant la notion de lourdeur en sont venus à désigner, au sens figuré, ce à quoi on accorde du prix, ce qui est magnifique ou impressionnant.

² Peut-être une personne nous impressionne-t-elle en raison de son pouvoir, de sa position ou de sa réputation. Mais Dieu, que cherche-t-il chez les humains ? En fait, les Écritures parlent d'une gloire que Dieu accorde aux humains. Par exemple, Proverbes 22:4 déclare : « Le résultat de l'humilité et de la crainte de Jéhovah, c'est la richesse et la gloire et la vie. » Le disciple Jacques a écrit quant à lui : « Humiliez-vous aux yeux de Jéhovah, et il vous élèvera » (Jacq. 4:10). Quelle sorte de gloire Jéhovah accorde-t-il à des humains ? Qu'est-ce qui peut nous empêcher de la saisir ? Enfin, comment en aider d'autres à la saisir ?

³ Le psalmiste a exprimé sa certitude que Jéhovah le saisirait par la main droite et le mènerait à la véritable gloire (*lire Psaume 73:23, 24*). Comment Jéhovah fait-il cela ? Il mène ses serviteurs humbles à la gloire en les honorant de nombreuses manières. Il leur donne la compréhension de sa volonté (1 Cor. 2:7). Il accorde à ceux qui écoutent sa Parole et qui lui obéissent l'honneur d'entretenir des relations personnelles et étroites avec lui (Jacq. 4:8).

⁴ Jéhovah confie également à ses serviteurs un

1, 2. a) Que signifient les termes des langues originales rendus par « gloire » ? b) Quelles questions allons-nous examiner dans cet article ?

3-5. À quelle gloire Jéhovah peut-il nous mener ?

« *Qui est humble
d'esprit saisira
la gloire* » (PROV. 29:23).

QUE RÉPONDRAIS-TU ?

Quelle gloire pouvons-nous recevoir de la part de Dieu ?

Qu'est-ce qui pourrait nous empêcher de saisir la gloire ?

En quel sens notre endurance peut-elle signifier la gloire pour d'autres ?

trésor glorieux : le ministère chrétien (2 Cor. 4:1, 7). Et ce ministère mène à la gloire. Jéhovah promet à ceux qui prêchent pour le louer et pour faire du bien à leurs semblables : « Ceux qui m'honorent, je les honorerai » (1 Sam. 2:30). De tels serviteurs ont le bonheur de s'être fait un nom auprès de Jéhovah, et sont sans doute l'objet d'éloges de la part de leurs compagnons (Prov. 11:16 ; 22:1).

⁵ Quel avenir s'offre à celui qui « espère en Jéhovah et garde sa voie » ? La Bible lui promet : « [Jéhovah] t'élèvera pour prendre possession de la terre. Quand les méchants seront retranchés, tu le verras » (Ps. 37:34). Le fidèle attend le jour où Dieu lui accordera l'honneur incomparable de vivre éternellement (Ps. 37:29).

« JE N'ACCEPTÉ PAS DE GLOIRE VENANT DES HOMMES »

⁶ Qu'est-ce qui pourrait nous empêcher de recevoir la gloire que Jéhovah nous réserve ? Un premier obstacle serait d'accorder trop d'importance aux opinions de ceux qui n'ont pas l'approbation de Dieu. Notez ce que l'apôtre Jean a écrit au sujet d'hommes investis d'autorité à l'époque de Jésus : « Même parmi les chefs, beaucoup eurent vraiment foi en lui ; mais, à cause des Pharisiens, ils ne le confessaient pas, pour ne pas être expulsés de la synagogue ; car ils aimaient la gloire des hommes plus que la gloire de Dieu » (Jean 12:42, 43). Comme ils auraient mieux fait de donner moins d'importance à ce que les Pharisiens pensaient !

⁷ Précédemment au cours de son ministère, Jésus avait dévoilé pourquoi beaucoup ne le recevraient pas et n'auraient pas foi en lui (*lire Jean 5:39-44*). La nation d'Israël attendait la venue du Messie depuis des siècles. Lorsque Jésus a commencé à enseigner, certains ont sans

doute discerné sur la base de la prophétie de Daniel que le temps fixé de la venue du Messie était arrivé. Des mois auparavant, quand Jean le baptiseur avait commencé à prêcher, beaucoup avaient dit : « Ne serait-il pas peut-être le Christ ? » (Luc 3:15). À présent, le Messie tant attendu se trouvait parmi eux et enseignait. Mais les hommes versés dans la Loi ne l'ont pas accepté. Révélant la raison de cette attitude, Jésus leur a dit : « Comment pouvez-vous croire, alors que vous acceptez de la gloire les uns des autres et que vous ne cherchez pas la gloire qui vient du seul Dieu ? »

⁸ Pour illustrer comment la gloire humaine peut masquer la gloire divine, comparons la gloire à la lumière. La voûte céleste scintillante est des plus glorieuses. Te souviens-tu de la dernière fois que tu as regardé le ciel par une nuit claire et que tu as eu l'impression d'être entouré de milliers d'étoiles ? « La gloire des étoiles » inspire une crainte mêlée d'admiration (1 Cor. 15:40, 41). Cependant, comment vois-tu le même ciel depuis une rue très éclairée ? À vrai dire, les lumières de la ville empêchent pratiquement de voir la lumière des étoiles lointaines. Pourquoi ? Est-ce parce que l'éclairage des routes, des stades et des bâtiments est plus puissant et plus beau que la lumière des astres ? Non ! C'est parce que les lumières de la ville sont plus proches de nous, et qu'elles perturbent ce que nous percevons de la création de Jéhovah. Pour admirer les merveilles du ciel nocturne, nous devons d'une façon ou d'une autre neutraliser les interférences de la lumière artificielle.

⁹ De même, si la mauvaise gloire se trouve trop près de notre cœur, elle risque de nous empêcher d'estimer et de rechercher la gloire durable que Jéhovah

6, 7. Pourquoi beaucoup n'étaient-ils pas disposés à avoir foi en Jésus ?

8, 9. En prenant la lumière pour exemple, montre comment la gloire humaine peut masquer la gloire divine.

veut nous accorder. Beaucoup n'acceptent pas le message du Royaume par crainte de ce que des parents ou des connaissances pourraient penser d'eux. Mais le désir de recevoir la gloire des hommes pourrait-il s'emparer d'un serviteur de Dieu baptisé ? Suppose qu'un jeune homme doive prêcher dans un quartier où il est bien connu, mais pas encore comme Témoin de Jéhovah. La crainte va-t-elle le retenir d'y aller ? Et si un chrétien fait l'objet de moqueries parce qu'il poursuit des objectifs théocratiques ? Va-t-il laisser des personnes à la vision spirituelle obscurcie influencer ses choix de vie ? Que dire d'un chrétien qui a commis un péché grave ? Va-t-il dissimuler sa faute, craignant pour sa réputation dans la congrégation ou par peur de décevoir ses proches ? S'il souhaite avant tout rétablir ses relations avec Jéhovah, il « appelle[ra] à lui les anciens de la congrégation » pour obtenir de l'aide (*lire Jacques 5:14-16*).

¹⁰ Suppose que tu progresses vers la maturité chrétienne et que quelqu'un te donne un conseil. Ses remarques franches te seront utiles à condition que l'orgueil, l'envie de sauver la face ou le souci de te justifier ne te mette pas sur la défensive. Imagine maintenant que tu travailles sur un projet avec un compagnon chrétien. Le souci de savoir à qui reviendra le mérite de tes bonnes idées et de ton dur travail aura-t-il un effet sur ta collaboration ? Si tu te trouves dans l'une de ces situations, souviens-toi que celui « qui est humble d'esprit saisira la gloire » (*Prov. 29:23*).

¹¹ Les surveillants et ceux qui « aspire[nt] » à une telle fonction devraient également se garder de chercher les louanges des hommes (*1 Tim. 3:1 ; 1 Thess.*

10. a) Comment un souci démesuré de la façon dont les autres te considèrent peut-il obscurcir ton jugement ? b) Si tu agis humblement, de quoi peux-tu être sûr ?

11. Comment, en notre for intérieur, devrions-nous réagir aux compliments, et pourquoi ?

2:6). Comment un frère devrait-il réagir lorsqu'on le félicite sincèrement pour un travail bien fait ? Probablement n'ira-t-il pas, comme le roi Saül, s'ériger un monument (*1 Sam. 15:12*). Toutefois, reconnaît-il volontiers que c'est uniquement grâce à la faveur imméritée de Jéhovah qu'il a réalisé une telle chose, et que toute perspective de réussite dépend toujours de la bénédiction et de l'aide divines ? (*1 Pierre 4:11*). La façon dont nous réagissons intérieurement aux compliments révèle quelle sorte de gloire nous recherchons (*Prov. 27:21*).

« VOUS VOULEZ ACCOMPLIR LES DÉSIRS DE VOTRE PÈRE »

¹² Qu'est-ce qui pourrait encore nous empêcher de saisir la gloire que Dieu donne ? Nos désirs. Les mauvais désirs peuvent nous rendre tout bonnement sourds à la vérité (*lire Jean 8:43-47*). Jésus a dit à certains Juifs que s'ils n'écoutaient pas son message, c'était parce qu'ils « voul[ai]ent accomplir les désirs de [leur] père » le Diable.

¹³ Ce que nous désirons influe sur notre façon d'écouter (*2 Pierre 3:5*). Jéhovah nous a conçus avec la faculté extraordinaire de faire abstraction des bruits indésirables. Arrête-toi une minute, et essaie de distinguer combien de sons tu parviens à détecter. Avant cet instant, tu ne prêtais sans doute pas attention à la plupart d'entre eux. Une région de ton cerveau, le système limbique, te permet de te fixer sur une seule chose tout en maintenant ta faculté d'entendre une variété de sons. Mais des chercheurs ont découvert que la tâche consistant à démêler de nombreux sons simultanés devient extrêmement difficile quand il s'agit

12. Qu'est-ce qui empêchait certains Juifs d'écouter Jésus ?

13, 14. a) Que disent des chercheurs au sujet de la façon dont notre cerveau traite la voix humaine ? b) Qu'est-ce qui détermine quelle voix nous écoutons ?

d'écouter des voix humaines. Autrement dit, quand tu entends deux voix en même temps, tu dois décider sur laquelle fixer ton attention. Ton choix dépendra de celle que tu *veux* écouter. Les Juifs, qui voulaient accomplir les désirs de leur père, le Diable, n'ont pas écouté Jésus.

¹⁴ Figurément parlant, la maison de la sagesse et celle de la stupidité nous adressent chacune une invitation (Prov. 9:1-5, 13-17). Leurs habitantes nous appellent sans cesse à grands cris, ce qui nous place devant un choix. Quelle invitation allons-nous accepter ? Tout dépend à qui nous voulons plaire. Les brebis de Jésus écoutent sa voix et le suivent (Jean 10:16, 27). Elles sont « du côté de la vérité » (Jean 18:37). « Elles ne connaissent pas la voix des étrangers » (Jean 10:5). Grâce à leur humilité, elles saisissent la gloire (Prov. 3:13, 16 ; 8:1, 18).

**« CELLES-CI SIGNIFIENT
LA GLOIRE POUR VOUS »**

¹⁵ Notre persévérance à accomplir la volonté de Jéhovah en aide d'autres à saisir la gloire. Paul a écrit à la congrégation d'Éphèse : « Je vous demande donc de ne pas renoncer à cause de mes tribulations pour vous, car celles-ci signifient la gloire pour vous » (Éph. 3:13). En quel sens les tribulations de l'apôtre signifiaient-elles pour les Éphésiens « la gloire » ? Son empressement à continuer de les servir malgré les épreuves montrait aux Éphésiens que leurs privilèges de chrétiens avaient de l'importance et la plus grande valeur qui soit. Si Paul avait renoncé sous le feu de l'épreuve, n'aurait-il pas laissé entendre à ses frères que leurs relations avec Jéhovah, leur ministère et leur espérance étaient sans valeur ? Son endurance magnifiait le christianisme et prouvait qu'être disciple de Christ valait tous les sacrifices.

15. En quel sens les tribulations de Paul signifiaient-elles pour d'autres « la gloire » ?



¹⁶ Songe aux effets qu'ont eus le zèle et l'endurance de Paul. Actes 14:19, 20 rapporte : « Des Juifs survinrent d'Antioche et d'Iconium et persuadèrent les foules, et ils lapidèrent Paul et le traînèrent hors de [Lystres], pensant qu'il était mort. Cependant, lorsque les disciples l'entourèrent, il se leva et entra dans la ville. Le lendemain il partit avec Barnabas pour Derbé. » Imagine être laissé pour mort un jour et entamer un voyage d'une centaine de kilomètres le lendemain, sans les moyens de transport modernes !

¹⁷ Timothée faisait-il partie des « disciples » qui ont porté secours à Paul ? Le récit des Actes ne le dit pas expres-

16. Quelle tribulation Paul a-t-il subie à Lystres ?

17, 18. a) En quel sens Timothée a-t-il sans doute suivi de près ce que Paul a subi à Lystres ? b) Quel effet l'endurance de Paul a-t-elle eu sur Timothée ?

sément, mais c'est possible. Note ce que Paul a écrit dans sa seconde lettre à Timothée : « Tu as suivi de près mon enseignement, ma manière de vivre, [...] le genre de choses qui me sont arrivées à Antioche [expulsion de la ville], à Iconium [tentative de lapidation], à Lystres [lapidation], le genre de persécutions que j'ai supportées ; et pourtant de toutes le Seigneur m'a délivré » (2 Tim. 3:10, 11 ; Actes 13:50 ; 14:5, 19).

¹⁸ Ayant « suivi de près » ces événements, Timothée a pris toute la mesure de l'endurance de Paul, endurance qui l'a profondément impressionné. Quand Paul s'est rendu à Lystres, Timothée était un chrétien exemplaire, dont « les frères de Lystres et d'Iconium rendaient [...] un bon témoignage » (Actes 16:1, 2). Avec le temps, il a acquis des qualités qui lui ont permis d'endosser de lourdes responsabilités (Phil. 2:19, 20 ; 1 Tim. 1:3).

¹⁹ Notre persévérance à faire la volonté divine peut produire un effet semblable sur les autres, en particulier sur les jeu-

19. Quel effet notre endurance peut-elle avoir sur d'autres ?

nes, dont beaucoup deviendront des serviteurs de Dieu très précieux. Les jeunes disciples apprennent à nos côtés quand ils voient non seulement comment nous nous exprimons dans le ministère, mais aussi comment nous surmontons nos difficultés quotidiennes. Paul « continu[ait] à endurer toutes choses » afin que tous ceux qui restent fidèles « obtiennent le salut [...] avec la gloire éternelle » (2 Tim. 2:10).

²⁰ Ne devrions-nous donc pas continuer à « cherche[r] [...] la gloire qui vient du seul Dieu » ? (Jean 5:44 ; 7:18). Certainement ! (*lire Romains 2:6, 7*). Jéhovah donne la « vie éternelle à ceux qui cherchent gloire ». De plus, notre « endurance dans une œuvre qui est bonne » en incite d'autre à rester fermes, pour leur bonheur éternel. Alors, ne permettons à rien de nous empêcher de saisir la gloire que Dieu accorde.

20. Pourquoi devrions-nous continuer à chercher la gloire qui vient de Dieu ?

La persévérance
des chrétiens âgés
encourage
les jeunes.





Boaz Zissu, Bar-Ilan University, Israel



Todd Bolten/BiblePlaces.com

Elle était de la famille de Caïphe

Il arrive de temps en temps qu'une découverte archéologique confirme de façon directe ou indirecte l'existence d'un personnage biblique. En 2011, des spécialistes israéliens ont publié des articles relatifs à une telle trouvaille. Il s'agit d'un ossuaire, un coffre dans lequel ont été recueillis les os d'un défunt après décomposition de sa chair.

Ce coffre de calcaire ouvragé, vieux de 2 000 ans, porte l'inscription : « Miriam fille de Yeshua fils de Caïphe, prêtre de Maazia de Beth Imri. » Le grand prêtre juif qui a joué un rôle dans le procès et l'exécution de Jésus était Caïphe (Jean 11:48-50). L'historien Flavius Josèphe le désigne ainsi : « Joseph, qui était appelé Caïphe. » Cet ossuaire appartenait de toute évidence à une parente de ce Caïphe. Or, sur un ossuaire découvert précédemment et supposé appartenir au grand prêtre lui-même, figure l'inscription « Yehosef bar Caiapha », c'est-à-dire Joseph, fils de Caïphe*. Miriam avait donc un lien de parenté avec Caïphe.

* Au sujet de l'ossuaire de Caïphe, voir l'article « Le grand prêtre qui a condamné Jésus », dans notre numéro du 15 janvier 2006, pages 10-13.

Selon des renseignements fournis par l'Autorité des antiquités d'Israël (IAA), l'ossuaire de Miriam a été confisqué à des voleurs qui avaient pillé une tombe antique. L'analyse du coffre et de ses inscriptions confirme son authenticité.

Cet ossuaire nous apprend quelque chose. Il mentionne « Maazia », le nom d'une des 24 divisions, ou classes, de prêtres qui servaient à tour de rôle au temple de Jérusalem (1 Chron. 24:18). L'inscription révèle donc que « la famille de Caïphe était apparentée à la classe de Maazia », indique l'IAA.

La mention « Beth Imri » peut être interprétée de deux façons. Toujours selon l'IAA, « la première possibilité est que Beth Imri soit le nom d'une famille sacerdotale, celle des fils d'Immer (Ezra 2:36, 37 ; Neh. 7:39-42), dont les descendants comprennent les membres de la classe de Maazia. La seconde possibilité est que [Beth Imri] soit le lieu d'origine de la défunte ou de toute sa famille. » Dans tous les cas, l'ossuaire de Miriam apporte la preuve que la Bible parle de personnages réels, qui ont appartenu à des familles réelles.

Arrière-plan :

Type de caveau où l'on plaçait les ossuaires.

« Inoubliable » et juste à temps

« INOUBLIABLE ! » Voilà comment beaucoup ont qualifié le « Drame de la Création ». Il est sorti juste à temps et a marqué ses spectateurs de façon indélébile. Il a vraiment rendu un grand témoignage, à la louange de Jéhovah, peu avant que la fureur nazie ne se déchaîne contre son peuple en Europe. Mais qu'est-ce que le « Drame de la Création » ?

En 1914, le siège mondial du peuple de Jéhovah, situé à Brooklyn, dans l'État de New-York, a produit le « Photo-Drame de la Création ». C'était une projection d'images fixes et animées en couleurs et sonorisées, d'une durée de huit heures. Des millions de personnes des quatre coins du monde l'ont vue. En 1914, une version courte appelée l'« Eurêka-Drame » a également été produite. Mais, dans les années 20, les images et le matériel de projection étaient bien usés. Or, on réclamait d'autres projections. En Allemagne, par exemple, les habitants de Ludwigsburg demandaient : « Quand le "Photo-Drame" reviendra-t-il à l'écran ? » Il fallait trouver une solution...

Pour répondre à cette attente, des représentants de la famille du Béthel d'Allemagne, situé à Magdebourg, ont acheté des films en France à une agence de presse parisienne, et des diapositives à des sociétés artistiques de Leipzig et de Dresde. Ils les ont ensuite assemblés avec les images réutilisables du « Photo-Drame ».

Frère Erich Frost, musicien talentueux, a composé une mélodie pour accompagner les images. Une partie des commentaires a été tirée du livre *Création*, raison pour laquelle cette version révisée du « Photo-Drame » a été appelée « Drame de la Création ».

D'une durée de huit heures comme son ancêtre, la nouvelle projection était répartie sur plusieurs soirs d'affilée. Elle présentait des détails captivants au sujet des jours de création et, dressant un bilan de l'Histoire profane et biblique, montrait que la fausse religion a déçu les attentes de l'humanité. Le « Drame de la Création » a été diffusé en Allemagne, en Autriche, au Luxembourg et en Suisse ainsi qu'à des germanophones d'autres régions du monde.

« Lors de la présentation du Drame, a expliqué Erich Frost, j'encourageais mes compagnons, en particulier les musiciens, à profiter de l'entracte pour aller de rangée en rangée proposer



▲ Affiche publicitaire du « Drame de la Création », 1932.

◀ Le livre *Schöpfung* (*Création*) qui a donné son nom au nouveau Drame.

aux assistants nos magnifiques livres et brochures. Nous avons ainsi distribué plus de publications qu'il n'aurait été possible de maison en maison. » Johannes Rauthe qui a organisé des présentations en Pologne et dans ce qui est aujourd'hui la République Tchèque, se souvient que beaucoup de spectateurs donnaient leur adresse, ce qui a donné lieu à de nombreuses nouvelles visites fructueuses.

Dans les années 30, le « Drame de la Création » faisait salles combles et, dans les villes où il était passé, on ne parlait que des Témoins de Jéhovah. En 1933, les projections organisées par le Béthel d'Allemagne avaient rassemblé près d'un million de spectateurs. « Chacun des cinq jours de présentation, raconte Käthe Krauss, nous avons fait 20 kilomètres à pied aller-retour à travers bois et collines rien que pour aller voir le Drame. » Else Billharz confie quant à elle : « C'est grâce au "Drame de la Création" que j'ai commencé à aimer la vérité. »

Alfred Almendinger raconte que quand sa mère a vu le Drame, elle « a été si touchée qu'elle a acheté une bible et y a cherché le mot "purgatoire" ». Comme elle ne le trouvait pas, elle a cessé d'aller à l'église et s'est fait baptiser. Erich Frost a commenté : « Énormément de gens sont venus à la vérité grâce au "Drame de la Création" » (3 Jean 1-3).

Alors que la projection du « Drame de la Création » battait des records d'affluence, la tempête du nazisme s'est abattue sur l'Europe. À partir de 1933, les activités des Témoins ont été interdites en Allemagne. À compter de ce jour et jusqu'à la fin de la Seconde Guerre mondiale, en 1945, les serviteurs de Jéhovah d'Europe ont subi des persécutions intenses. Erich Frost a passé huit ans derrière les barreaux. Mais il a survécu et s'est plus tard dépensé au Béthel d'Allemagne, à Wiesbaden. Vraiment, l'inoubliable « Drame de la Création » est arrivé juste à temps pour affermir le courage de tous ces chrétiens dont la foi allait être éprouvée pendant la Seconde Guerre mondiale ! (De nos archives en Allemagne).



Erich Frost et ses partitions pour le « Drame de la Création ».

